Le seul hebdomadaire de langue française de la région de Sudbury

L'AMI DU PEUPLE

Notre Devise: "Je crains Dieu, cher Abner et n'ai point d'autre crainte" (Racine)

VOL. XX — No. 51 | Sudbury, Ont., le 23 mai 1963 | le numéro: 10 cents

Chez les Caisses Populaires:

Le Congrès abandonne aux Caisses locales la politique de prêts personnels

QUEBEC — Le congrès des Caisses populaires Desjardins a décidé de laisser aux caisses locales la responsabilité de déterminer leur politique de prêts personnels, et n'a pas donné de directives d'ensemble au mouvement quant aux conditions à imposer pour ces prêts ni à l'importance qu'il faudrait leur donner relativement aux prêts hypothécaires.

Le congrès a d'autre part approuvé la création d'un réseau de conseillers en budgets qui travailleront auprès des gérants de caisse, et en collaboration avec un centre de recherches qui relèvera du service d'éducation de la Fédération de Québec des Caisses populaires.

Dans le domaine de l'éducation à la coopération, le congrès a émis le voeu que les universités du Québec développent l'enseignement coopératif, appuyé sur des recherches économiques et sociologiques.

On a également recommandé aux unions régionales de travailler à parfaire la formation des administrateurs, des commissaires de crédit et de surveillance des caisses qu'elles groupent. Plus spécifiquement, on a suggéré que les unions régionales tiennent des congrès pour poursuivre les études entreprises au congrès général de cette semaine, et que chaque caisse locale transforme son assemblée générale annuelle en véritable congrès où les sociétaires examineraient les problèmes particuliers de leur milieu immédiat.

Quant à l'action des caisses en dehors des cadres du mouvement Desjardins, le congrès a suggéré qu'elles encouragent activement le développement de centres de loisirs et de bibliothèques paroissiales — leur contribution devant être surtout financière — et a recommandé qu'on étudie la possibilité d'utiliser les médiums d'information pour faire connaître les services accordés aux sociétaires.

Enfin le congrès engage les gouvernements à adopter une législation convenable pour combattre les pratiques abusives des sociétés commerciales et financières dans la distribution du crédit.

Ces voeux ont été adoptés unanimement à la séance plénière qui formait le huitième congrès des Caisses populaires Desjardins. Au début de cette séance M. Paul-Emile Charron, assistant secrétaire de la Fédération des caisses populaires, a fait rapport aux congressistes des travaux des six commissions qui avaient étudié les thèmes du congrès pendant les deux jours précédents.

Ces commissions avaient été unanimes, selon le rapport de M. Charron, à recommander aux caisses d'étendre leur action dans le champ des prêts personnels. Le résolution que le comité des voeux a rédigée à ce sujet, cependant, s'en tenait à suggérer aux caisses "d'examiner les besoins légitimes de leurs sociétaires et reviser au besoin leur politique de crédit."

Certaines commissions ont suggéré que les caisses étudient la possibilité de fonder une société de prêts personuels — une sorte de compagnie de finance — qui pourrait prêter notamment pour des achats de meubles et d'automobile. Une telle société permettrait de prêter aux sociétaires des caisses dont la liquidité n'est pas suffisante pour répondre à toutes les demandes de crédit. La société de prêts pourrait prêter uniquement sur recommandation de la caisse dont l'emprunteur serait membre.

En conclusion de la séance, les congressistes ont adopté une résolution félicitant et remerciant l'ACELF d'avoir choisi comme thème de son congrès de 1962 "l'éducation économique", et d'avoir créé une commission permanente chargée de l'étude de ce problème, et endossant les résolutions adoptées à ce congrès de l'ACELF concernant les moyens d'améliorer la formation économique des jeunes à tous les niveaux, y compris le niveau universitaire.

Un drapeau distinctif d'ici 2 ans (Pearson)

OTTAWA — Le premier ministre Pearson a dit aux Communes que son gouvernement proposera l'adoption d'un drapeau national distinctif d'ici deux ans.

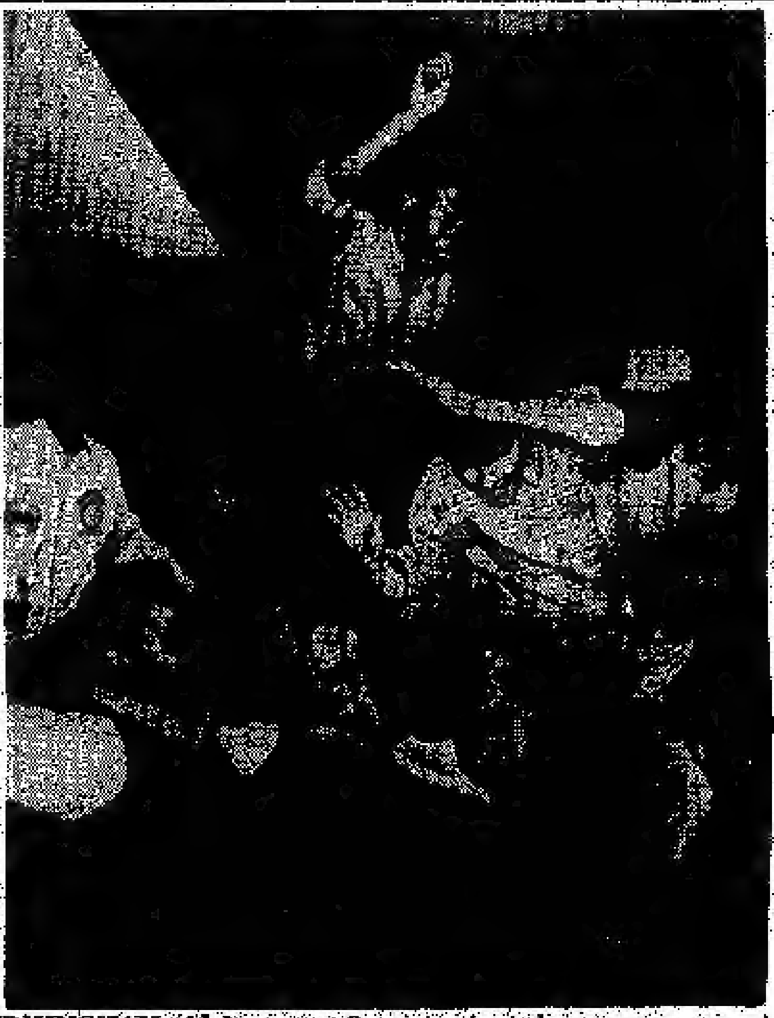
M. Pearson a été fortement applaudi par ses partisans quand il a dit à M. Georges Valade, député conservateur de Ste-Marie, que le gouvernement a pris l'engagement devant les électeurs de doter le Canada d'un drapeau distinctif dans les deux ans qui suivront son entrée en fonction.

Le discours du trône ne faisait aucune mention du drapeau en question.

M. Louis - Joseph Pigeon, conservateur de Joliette, a déridé l'assemblée lorsqu'il a demandé si le secrétaire d'Etat, M. J.W. Pickersgill, aurait la tâche de choisir le drapeau. Il n'a pas obtenu de réponse.

On se rappelle que M. Pickersgill a déclaré, alors qu'il était dans l'opposition, que la solution au drapeau serait peut-être d'en adopter un, distinctif, tout en conservant l'Union Jack pour certaines occasions . . .

DOUBLE EXPLOIT — Au cours de son voyage qui est un exploit en soi, Cooper a accompli un autre exploit. Une panne du système électrique l'a forcé à mettre en action lui-même les rétrofusées et à manoeuvrer son appareil lors de son atterrissage. Gardant le contact avec son camarade cosmonaute John Glenn qui était à bord d'un navire de repérage au large du Japon, Cooper a touché la cible à 96 milles au sud-est des îles Midway. L'atterrissage de Cooper est un des plus précis de l'histoire de l'exploration spatiale américaine. Cooper avait la voix rauque et les yeux rougis, mais c'est sans importance. Son médecin a attribué cela à une constante brise d'oxygène pur qui lui fouettait la figure.



BIRMINGHAM, Alabama — On entretient de nouveaux espoirs d'en arriver à une paix raciale dans cette ville du sud des Etats-Unis par suite du retour aux écoles de 1,000 élèves noirs qui avaient été congédiés pour avoir participé à une manifestation publique et aussi avec la convocation d'une nouvelle administration municipale qui a garanti de prendre des mesures immédiates en vue de régler le problème racial.

L'UNION DU CANADA ACCORDE . . .

Près de $7,000 en bourses scolaires

A l'occasion de son CENTENAIRE, L'UNION DU CANADA, ASSURANCE-VIE, qui a toujours poursuivi une politique d'aide et de soutient à toutes nos institutions nationales, commissions scolaires et encore aujourd'hui le prouve en octroyant des bourses scolaires comme suit:

1—La somme de $2,000. est mise à la disposition de l'ACELF (Association Canadienne des Educateurs de langue française) qui, avec l'approbation de l'UNION DU CANADA, verra à l'octroi de ces bourses qui seront accordées pour des recherches en vue de l'obtention d'une maîtrise et une autre en vue de l'obtention d'un doctorat, dans un des domaines suivants: comptabilité, administration d'affaires, actuariat ou autres sujets connexes.

2—Trente (30) bourses de $100 chacune au niveau des classes de 9ième à la 13ième année en Ontario et au niveau des classes de 8ième à la 12ième année dans le Québec.

3—Dix (10) bourses de $100 chacune au niveau de la 13ième année en montant dans l'Ontario et de la 12ième année en montant dans l'Etat du Québec.

4—Trois (3) bourses de $100 chacune pour l'étudiant en Droit qui aura eu la plus haute note dans l'étude du Droit particulier des assurances, une à **Montréal**, une à **Québec** et la 31ième à **Sherbrooke**.

5—Deux (2) bourses à Ottawa à l'étudiant en Droit qui aura eu la plus haute note. Une en Droit civile français et l'autre en Common Law.

Durant le cours de son année CENTENAIRE, L'UNION DU CANADA visitera tous ses districts en organisant des réceptions telles que celles qui ont eu lieu à Ottawa en mars dernier et à Sudbury les 26 et 27 avril au cours desquelles elle reçoit des centaines d'invités.

"Il faut toujours regarder vers le ciel, mon fils!"

L'honorable Robert Macaulay, ministre provincial de l'industrie et du commerce explique le fonctionnement rudimentaire du premier téléphone construit à Brantford, Ont. par l'inventeur Alexander Graham Bell. Les deux auditeurs sont, à gauche, Jesse Tapp, président du Bureau de direction de la Banque d'Amérique et à droite, Werden Leavens, gérant de l'Association des Hebdomadaires ontariens. La photo a été prise à l'hôtel Biltmore.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Optométriste
VERRES DE CONTACT
TEL.: 674-5156
L. LACOURCIERE, B.A., B.O., O.D.
36 rue Elm est, Coin Durham—(Voisin du magasin Kresge)
Ayez un examen des yeux régulièrement

A. FOURNIER LTEE
Assurances
Etabli en 1895
FEU — AUTO
et AUTRES
PRETS SUR HYPOTHEQUES
133-135 Cedar 674-5287

Transport DELONGCHAMP
COMPAGNIE LTEE
- Service de déménagement Local et Longue Distance

20 RUE LORNE SUDBURY
TELEPHONE 675-5611

Ecoutez votre poste français
CFBR - 550

Pour le meilleur . . .
confort . . .
essayez . . .
TORIDHEAT

1—L'unité TORIDHEAT, Modèle ORA-air climatisée est enfermée dans un joli cabinet, durable, facile à nettoyer, fini émail.
2—Plus grande économic d'huile avec le brûleur rotatif Wall Flame.
3—FILTRE plus facile à remplacer et très efficace.
4—Souffleur silencieux, monté sur caoutchouc.
5—Le contrôle facile avec thermostat, Humidificateur Vapo-glass.

MORRISON
Plumbing & Heating
164 rue Elgin · 674-0797

Sudbury Lumber & Builders' Supplies Ltd.
Matériaux de construction de toutes sortes
Spécialité: Bois de charpente
647 chemin Falconbridge, Lebel, Ont.
J. S. DROUIN, gérant 673-5941

Magasin LALANDE
Ligue complète de linge de travail pour HOMMES ET GARCONS
Bottines - Souliers - Bottes
OUVERT TOUS LES MARDIS ET VENDREDIS SOIRS JUSQU'A 9 HRES
COIN KING & NOTRE-DAME
674-5263

La Librairie Loisirs
Le foyer de la bonne lecture à Sudbury
122 Elm E. - 673-0700

Charette ESSO SERVICE
—Produits ESSO Imperial
—Stationnement pour roulottes (MOBILE HOME PARK)
—Déblayage (NEIGE, ETC. . . .)
969-2044
Hanmer, Ont.

LEBEL & FILS
142 Eyre 673-9535-6-7
Nettoyeurs et Teinturiers
Sudbury, Ontario

PETITES ANNONCES DE L'AMI DU PEUPLE

Veuillez s.v.p. publier l'annonce classée suivante dans l'Ami du Peuple pour ________ SEMAINES
Prière d'écrire en lettres moulées

____
____
____
____
____
____
____

15 premiers mots à 4 sous: 60c (Minimum par annonce: 60c)
chaque mot additionnel: 3c
même annonce répétée - sans changement - ½ prix
Paiement inclus ________

Nom ________________
Adresse ________________

mailez à
CASE POSTALE 696
SUDBURY, ONTARIO.

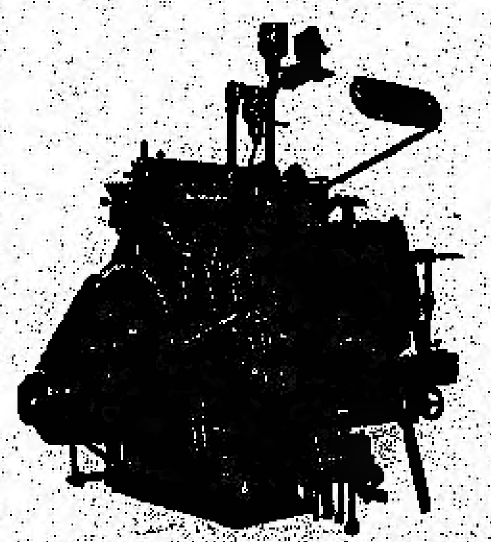
IMPRIMERIE COMMERCIALE

Travaux Artistiques bosselage sur place

SERVICE DE 8 HEURES SUR:
- Faire-part de mariage
- Cartes de "Stag Parties"
- Billets d'admission

FOURNITURES DE BUREAU:
- en-têtes de lettres,
- enveloppes,
- factures,
- contrats,
- relevés de compte,
- cartes d'affaire,
- livres de reçus,
- chèques personnels,
- programmes,
- brochures,
- catalogues,
- certificats,
- pancartes,
- circulaires,
- dépliants, etc . . .

MENUS DE RESTAURANT SUR CARTON PLASTIQUE LAVABLE



La seule imprimerie française de la région de Sudbury

Arts Graphiques Ltée
Tél. 673-0700
122 ELM EST – SUDBURY, ONT.
LOCAL 2 — SYNDICAT INTERNATIONAL DES TYPOGRAPHES

Ministère des Terres et Forêts d'Ontario

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Hon. KELSO ROBERTS
Ministre

TORONTO — L'abbé O.J. St-Pierre, curé de Saint-Bonaventure, belle paroisse de Killarney à quelques milles de Silver Peak, nouveau centre provincial de ski et de tourisme, est au nombre des membres du Comité consultatif nommé par l'hon. A. Kelso Roberts, c.r., pour conseiller le ministre des Terres et Forêts dans l'aménagement et le développement de la réserve récréative Killarney d'une superficie de 4,000 milles carrés sur le chenal nord de la baie Georgienne.

M. Roberts, en faisant part de la nomination du comité, a souligné qu'il s'intéressera tout particulièrement à la mise en valeur de la région de ski entourant le mont Silver Peak, qui dotera les skieurs d'une descente de plus de mille pieds.

Le Silver Peak est au nord-est du village de Killarney. Son accès sera facilité par le parachèvement de la nouvelle route secondaire 637. Il se dresse dans la région de 4,000 milles carrés qu'on a nommé "Killarney Recreational Reserve" et qui semble la meilleure pour le ski dans la province.

Le curé St-Pierre siègera avec les personnages suivants: M. Norman Seagram, c.r., skieur et athlète émérité depuis nombre d'années.

M. Clint Melville, président et gérant de l'hôtel Windsor de Sault Ste-Marie, autre fervent du ski depuis au-delà de trente ans. Autrefois du ministère du tourisme et de la publicité, M. Melville était jusqu'à récemment directeur gérant de l'Association hôtelière de l'Ontario. Il s'intéresse au développement de régions pour le ski depuis des années.

Monsieur J. R. Meakes, éditeur et rédacteur du Sudbury Star, ancien président de la Chambre de commerce de Sudbury et membre du comité de l'industrie touristique au Conseil économique de l'Ontario.

Monsieur E. M. Powell de Sudbury, président de la division d'Ontario de l'Association canadienne de ski amateur. M. Powell est un skieur actif qui a occupé plusieurs postes importants au sein de l'Association canadienne du ski.

Mme A. G. Roberts de Toronto, skieuse accomplie comme son mari et ses quatre enfants.

Monsieur G. H. Bayly, sous-ministre adjoint au ministère des Terres et Forêts, qui sera président du comité consultatif.

La protection forestière

L'organisation de protection forestière du ministère des Terres et Forêts est prêts à affronter la menace des feux de forêts en Ontario: avions, services de communication, véhicules spéciaux, pompes, boyaux et autres dispositifs sont au service de 10,000 combattants pour 1963. Dès 320 tours d'acier, aux endroits stratégiques de la province, la vigie est au service de la flotte d'avions Beaver et Otter répartie sur 29 bases.

Les avions bombardent d'eau les commencements de feux de forêt pour permettre l'atterrissage de petites équipes de spécialistes et ensuite pour aider les équipes sur le terrain. L'appareil Otter peut laisser tomber un réservoir de 230 gallons d'eau, nouveau dispositif d'une grande efficacité.

De plus, la province a loué cinq hélicoptères pouvant porter 50 gallons chacun en vue d'arroser des endroits stratégiques. Dans les 22 districts d'Ontario, des instructeurs compétents ont formé des spécialistes et volontaires. C'est ainsi que des cours spéciaux ont été donnés dans les camps militaires de la province.

Cinq équipes spéciales comprenant dix - sept spécialistes chacune ont été formées pour assumer la surveillance et la direction des gros de feux de forêt. Mais avant tout et surtout, le ministre A. Kelso Roberts compte sur le précieux concours de la population. Il importe, dit-il, de sauvegarder notre héritage en ressources naturelles, surtout d'avril à octobre.

TERMINOLOGIE:

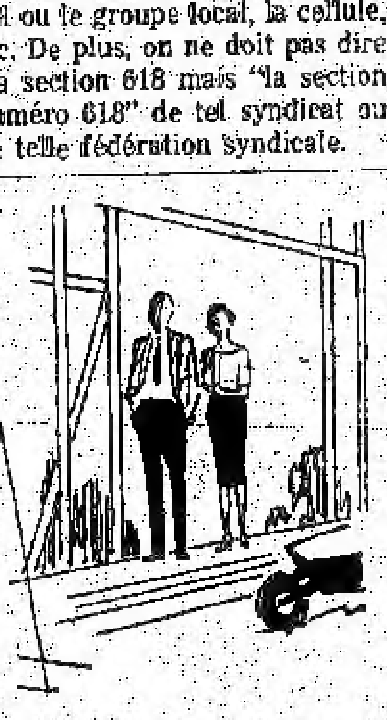
"SYNDICAT" ou "UNION"

On lit et on entend trop souvent au Canada français le mot "union" employé dans le sens de "syndicat" (ouvrier): c'est, évidemment, un américanisme qu'il faut proscrire. Dans le français universel, une association créée par les travailleurs d'une entreprise ou d'une région ou encore d'un secteur quelconque de l'industrie, pour la défense de leurs intérêts matériels et moraux, est un syndicat.

Certes, le terme "syndicat" peut avoir d'autres acceptations et peut désigner par exemple un groupe de patrons, de grandes sociétés mais dans le français contemporain, il désigne particulièrement les associations de travailleurs. Il arrive qu'on lise dans une publication française à l'occasion de reportages sur les Etats - Unis les expressions: "union" et "trade-union" (entre guillemets ou en italique) mais c'est que le rédacteur a voulu souligner par là les caractères particuliers des grands syndicats des Etats-Unis.

Au Québec, comme dans le reste du monde de langue française, nous devons parler de "syndicat" et de "syndicalisme". "Union"—dans le domaine du syndicalisme—peut servir à désigner par exemple un groupe régional de syndicats appartenant à une même centrale (ce que nous appelons chez nous, avec un bonheur discutable, Conseil central ou Conseil du Travail): ainsi, "l'Union départementale des syndicats chrétiens de la Loire", "l'Union des syndicats C.G.T. de la région parisienne", etc. Retenons simplement ceci: il n'y a pas en français d'unions ouvrières mais des syndicats (de travailleurs).

N.B.—De grâce, qu'on cesse de parler du "local" de tel syndicat. C'est la section, le groupe régional ou le groupe local, la cellule, etc. De plus, on ne doit pas dire "la section 618 mais "la section numéro 618" de tel syndicat ou de telle fédération syndicale.

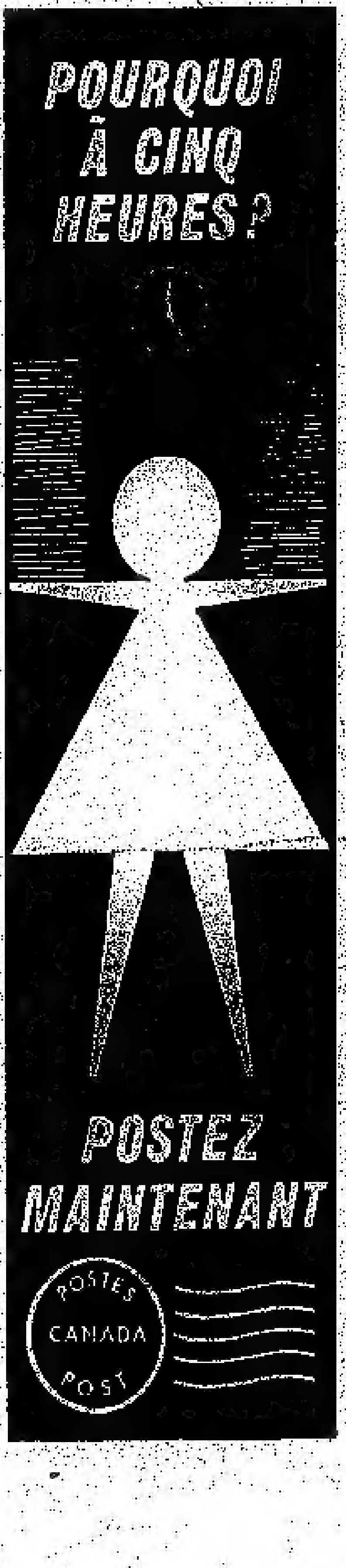


Vous vous faites construire?

Alors vous devriez étudier une police Sun Life Protection hypothécaire. Grâce à cette police, l'hypothèque sera remboursée si vous mourez prématurément et la maison appartiendra vraiment à votre famille. Vous protégez votre maison contre le feu et contre le vol. Pourquoi ne pas le faire contre le décès? Permettez-moi de vous montrer comme la chose est facile.

OTTO OVERBY
172 ouest rue Elm,
Sudbury, Ontario
Bur.: 674-6411 Rés.: 673-7437

Sun Life du Canada, compagnie d'assurance-vie



LE SERVICE D'ALERTE

Les communistes, les élections du 8 avril et "Pacem in Terris"

A l'élection fédérale du 8 avril, on n'avait pas encore le résultat de 3% des bureaux de vote et déjà 4,162 personnes avaient voté pour les douze candidats communistes officiels. Dans le Québec l'unique candidat eut 327 voix. Le chef national du parti, candidat dans Toronto-Trinity, reçut l'appui de 390 personnes et le total des votes communistes en Ontario fut de 1,758. Le parti retira le candidat qu'il avait d'abord mis sur les rangs au Manitoba. Dans la Saskatchewan les deux candidats obtinrent ensemble 323 votes. En Alberta un total plus élevé de 757 voix était réparti entre le candidat d'Edmonton qui en reçut 302 et celui de Vegreville qui en avait 455. Enfin, la Colombie britannique vit deux candidats communistes se partager 997 votes.

Les communistes ne semblent pas découragés. Peut-être estiment-ils que s'ils avaient pu présenter un candidat dans chaque circonscription électorale et y obtenir proportionnellement le même appui, ils auraient eu 92,000 voix. Nous savons, bien sûr, que ce chiffre ne serait pas exact. Mais, vu leurs opérations clandestines il nous est impossible d'estimer le nombre précis de votes que les communistes auraient gagnés dans cette élection s'ils s'étaient autant intéressés à obtenir des votes qu'à faire adopter leur point de vue.

Les élections finies, les communistes qui dirigeaient cette campagne-là, s'occupent à présent d'autres choses. Jusqu'à présent tout indique qu'il y aura peu de changements de vitesse ou de direction, et que propagande et agitation seront concentrées encore sur la campagne de la "paix" à la façon communiste.

Mercredi, le 10 avril 1963, marquera sans doute dans l'histoire le début d'une ère nouvelle pour le monde. Car ce jour-là le Pape Jean XXIII donnait au monde entier son encyclique "Pacem in Terris", dont l'importance historique pour l'humanité a été immédiatement reconnue. Le Pontife y fait appel aux hommes de bonne volonté, en faveur de la paix, et du respect de la dignité de l'homme, sous l'oeil de Dieu notre père à tous.

En moins de vingt-quatre heures la presse du monde libre avait publié le texte du message du Pape à travers les démocraties de l'ouest et ailleurs dans le monde non-communiste, car telle est la façon d'agir dans le monde libre ou nous vivons.

Six jours plus tard les dirigeants communistes n'avaient pas encore jugé à propos de faire connaître ce texte complet à leurs populations. Pravda, le quotidien russe, avait fait paraître un article de 360 mots et l'agence Tass avait donné un court rapport à leurs services extérieurs.

Il est trop tôt pour savoir comment les dirigeants communistes, non seulement en paroles mais en actes. La sagesse conseille d'attendre.

(à suivre)

LE GIN de KUYPER

BLENDED GIN—DISTILLÉ À MONTRÉAL
LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE
John de Kuyper & Son
DEPUIS 1695

ONTARIO

ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE D'ONTARIO

Commission d'enquête sur la Loi des affaires municipales et sur les lois connexes

La Commission d'enquête nommée par l'Assemblée législative de la province d'Ontario " . . . aux fins de procéder à une enquête et de reviser la Loi des affaires municipales de la province d'Ontario, ainsi que les lois connexes, y compris la Loi de l'évaluation, la Loi du ministère des affaires municipales, la Loi des améliorations locales, la Loi de la Commission des affaires d'Ontario ainsi que la Loi d'urbanisme ainsi que les règlements décrétés en vertu desdites lois, et aux fins de moderniser, consolider et simplifier lesdites lois et lesdits règlements et faire toutes les recommandations qu'elle jugerait utile pour les améliorer", a repris ses audiences publiques à Toronto.

Les membres élus et les hauts fonctionnaires des gouvernements municipaux, des commissions locales, des commissions, etc., les groupements de personnes ainsi que les particuliers sont priés de présenter des mémoires relatifs aux lois applicables au gouvernement municipal.

Le Président,
Hollis E. Beckett, c.r., M.P.P.
Le secrétaire,
(Mme) H. G. Rowan, C.A.
Case 105,
Hôtel du Gouvernement,
Toronto (Tél.: 365-2804)

LA LIBRAIRIE LOISIRS

Le foyer de la bonne lecture à Sudbury

Un livre pour tous les âges, tous les goûts

122 rue Elm E. — OS. 3-0700

Vient de paraître

"CO(Q)UILLES ET COQ-A-L'ANE"

Les journaux des meilleurs fourmillent d'erreurs, à tel point que c'en est une réjouissance, ou plutôt un amusement, pour le lecteur attentif. On en trouvera 486 dans ce livre, et de toutes sortes: des coquilles, des coq-à-l'âne, des bourdons, sans oublier les soleils, les chevauchements, les contre-péteries, etc., etc. Toutes ces erreurs sont authentiques et, du moins il faut le supposer, toujours involontaires. L'éditeur et l'auteur se sont mis d'accord pour employer le procédé "offset", qui est plus photographique qu'imprimé; c'est la meilleure façon pour l'auteur de ne pas prêter le flanc aux soupçons de ceux qui voudraient lui attribuer plus d'imagination qu'il n'en possède.

Ce n'est pas toujours le linotypiste, loin de là, qui est responsable des fautes de typographie. Il suit la copie, comme on dit, et ce n'est pas sa faute s'il lui arrive de composer . . . de la pornographie. Des mots latins comme "annos" et "panis", pour peu qu'il leur manque une lettre, peuvent dénaturer toute une phase, tout un sermon! L'auteur et l'éditeur n'ont pas voulu tomber dans cette facilité. Le même souci d'exigence fait que l'on a réduit au minimum la reproduction de formules cocasses, que l'on peut lire chaque jour et auxquelles on ne porte plus guère attention, et qui proviennent du fait que l'on donne aux clubs de hockey et de baseball, ainsi qu'aux centres de culture physique, le nom patronymique de paroisses. On ne trouvera donc pas la kyrielle des titres comme "St-Joseph blanchit Notre-Dame-de-Grâce" ou "Le Sacré-Coeur donne une raclée à l'Immaculée-Conception". Au reste, ce dernier titre serait probablement impossible, étant donné la force des sportifs du gymnase des PP. Jésuites de la rue Papineau. N'a-t-on pas déjà souligné que 'Boum Boum' Geoffrion était 'un des produits des Loisirs de l'Immaculée-Conception'? On avait oublié la majuscule au mot 'loisirs'.

La petite anthologie que nous présentons aujourd'hui, sans commentaires, n'a d'autre but que de délasser le lecteur entre deux lectures plus sereines et plus 'constructives'. 'Co(q)uilles et Coq-à-l'âne' servira donc de plat secondaire entre des mets savamment préparés qu'il faut aborder avec un palais raffiné.

On s'exouse d'avoir écrit "Co(q)uilles" au lieu de coquilles; il s'agissait simplement de signaier qu'une coquille assez fréquente consiste justement — et malheureusement — à omettre cette lettre "q" d'un mot où elle est absolument nécessaire.

En vente chez La Librairie Loisirs, 122 est, rue Elm, Sudbury, téléphone 673-0700.

Vient de paraître

LES VAINES TENTATIVES 1524-1603

par

Marcel Trudel

A l'occasion du Salon de 1963, les Editions Fides inaugurent une nouvelle collection historique qui porte le nom de **Histoire de la Nouvelle-France** et dont la direction a été confiée à M. Marcel Trudel, professeur titulaire d'histoire du Canada à l'Université Laval.

Le premier volume, d'une collection qui en contiendra dix, s'intitule: **Les vaines Tentatives (1524-1603)**, par Marcel Trudel. Consacré à l'effort colonial que la France accomplit au seizième siècle, ce volume expose aussi minutieusement que possible la longue recherche qui eut pour fin de trouver en Amérique un emplacement à une Nouvelle-France. Recherche qui mène les Français d'abord sur la côte méridionale de l'Amérique du Nord, puis dans la vallée du Saint-Laurent, de là à la baie de Rio de Janeiro et en Floride; enfin, nouvelles tentatives, aussi vaines que les précédentes, à l'île de Sable et dans la vallée du Saint-Laurent. L'auteur a réservé une étude spéciale aux tentatives d'une Nouvelle-France au Brésil et en Floride: nos historiens se bornent d'ordinaire à une rapide allusion ou évitent tout à fait d'en parler. Pourtant, ces tentatives font partie intégrante de notre histoire: elles sont des étapes importantes dans la longue recherche d'un lieu de colonisation, elles expliquent pourquoi la France officielle se désintéresse si longtemps du Saint-Laurent et pourquoi elle y revient; les jours fastes et néfastes du Brésil et de la Floride font partie de l'entraînement nécessaire à la France; sans le Brésil et la Floride, nous ne comprenons plus notre seizième siècle. Enfin, en 1603, lorsque la France fait un nouvel inventaire du Saint-Laurent, il devient évident que l'option définitive porte sur le nord-est de l'Amérique; il reste à choisir, en ce secteur du continent, un lieu idéal de colonisation: ce sera, dans cette collection d'**Histoire de la Nouvelle-France**, le sujet d'un second volume que M. Marcel Trudel compte publier au printemps de 1964.

Les vaines Tentatives, 1524-1603, par Marcel Trudel, professeur titulaire d'Histoire du Canada à l'Université Laval, se vend à Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal 1, Canada.

$6.00

La revue des revues

Comment on peut prévenir le cancer du sein

Près de 40% des femmes atteintes aujourd'hui de cancer du sein en meurent. Mais si l'on mettait en pratique les connaissances actuelles, lit-on dans Sélection du Reader's Digest de mai, on pourrait, dans les circonstances les plus favorables, sauver 80% de ces existences.

Le cancer s'attaque à tous les organes ou tissus du corps mais, chez la femme, c'est le sein qu'il frappe avant tout, quatre fois plus souvent que le poumon, trois fois et demi plus souvent que l'estomac. Un chirurgien déclare que "ce mal s'abat sur la femme moderne brutalement et sans raison".

C'est un tueur rusé et déconcertant que celui-là. Il semble avoir une prédilection pour certaines familles. Si une femme est atteinte de cancer du sein, sa soeur court trois fois plus de risques que la moyenne d'en être frappée elle aussi. Il manifeste une prédilection pour les classes aisées et semble s'attaquer particulièrement aux célibataires et aux femmes mariées qui n'ont pas d'enfants ou qui ne les ont pas nourris. Personne ne sait pourquoi.

Heureusement, le cancer du sein se manifeste habituellement par des symptômes. Il s'agit d'une petite grosseur, ou d'un léger écoulement du mamelon, ou d'une rétraction bizarre de celui-ci, ou encore d'un froncement localisé de la peau, adhérente au tissu cancéreux sousjacent. Les femmes ne sauraient trop chercher régulièrement et attentivement la présence de pareils symptômes et, dès l'apparition du moindre signe suspect, consulter immédiatement leur médecin.

Si l'on a peu de lumières sur les causes de ce mal, il n'en va pas de même pour son traitement. Les guérisons chirurgicales sont fréquentes et encourageantes. Des statistiques récentes montrent que la chirurgie est capable de guérir 90% de ces cancers lorsqu'ils sont pris au stade le plus précoce. Si le mal s'est étendu aux ganglions lymphatiques voisins, le pourcentage s'abaisse à 65%, pour tomber presque à zéro dans les cas très avancés.

La victoire finale est à peu près certaine, conclut l'article de Sélection, mais en attendant, chaque femme doit savoir que le meilleur moyen de se protéger c'est de s'examiner souvent.

Courrier de Cousine Blanche:

PROPOS SUR LES JAMBES

Pour la femme d'aujourd'hui, consciente des exigences de la mode nouvelle, l'apparence et l'état de ses jambes est certainement de première importance.

Il n'est pas donné à toutes les femmes de posséder une jambe parfaite. D'ailleurs celles-là sont plutôt rares.

Par contre, la femme qui s'arrête à examiner dans un grand miroir, quelle sorte de jambe elle possède, peut certainement améliorer leur apparence, s'il y a lieu.

Si vous constatez que votre jambe vous semble plutôt grosse, il est à conseiller de porter un bas de couleur foncé, avec couture à l'arrière. Naturellement, assurez-vous que cette couture soit placée au milieu de votre jambe, et toujours bien droite. Si par contre, vous possédez une jambe mince, vous pouvez porter un bas clair et sans couture.

Les genoux sont une partie du corps qui sont très souvent négligés. Pourtant il est si simple de nous garder 30 secondes après le bain pour les frictionner avec soit une bonne crème ou encore avec une bonne lotion. Vous serez surprise des résultats. Des genoux négligés deviennent rugueux et souvent accrochent les bas.

Autre chose qui n'aide certainement pas l'apparence d'une jambe de femme: Les POILS FOLLETS.

Avec la mode des jupes courtes, une femme se devrait de prendre les moyens pour se débarasser de ces poils superflus. Que ce soit par électrolyse, ou préférablement avec une bonne cire dépilatoire éprouvée, vous constaterez que les résultats valent certainement la peine encourue.

En un mot, la femme devrait donner des soins aussi jaloux à ses jambes, qu'elle en donne à son visage, quel que soit le genre de jambes qu'elle possède.

Ecrivez - moi pour me demander mon feuillet sur ces vilains poils follets en incluant un timbre de 5c. Vous pouvez en profiter pour me demander mes feuillets sur la graisse excessive ou la maigreur, sur le buste, les yeux, les jambes ou le visage en incluant un timbre de 5c. pour chacun. Le tout est fait discrètement.

COUSINE BLANCHE

IL LUI FALLAIT $250 — Pour continuer ses études, il lui fallait $250.00. Vendre ses beaux cheveux et l'affaire était réglée. Un mécène vient cependant au secours. La jeune Teresa Czudek de Toronto gardera ses cheveux et pourra également retourner à l'école.

SALUONS LE PRINTEMPS ET LES LÉGERS DESSERTS

Pour mettre un peu de printemps dans vos repas, les desserts à base de lait écrémé en poudre pasteurisé, instantané, sont ceux qu'il vous faut. Les économistes ménagères de Carnation vous proposent une Mousseline Plein Soleil. Ce dessert faible en calories, au goût fin et à la texture légère, proclame l'arrivée du printemps à la table familiale.

MOUSSELINE PLEIN SOLEIL (49 MORCEAUX)

- 3 sachets de gélatine nature
- ½ tasse d'eau froide
- 2 tasses de sucre
- 2 c. à table de miel
- ¾ de tasse de jus de citron
- ½ tasse d'eau glacée
- ½ tasse de lait écrémé en poudre pasteurisé, instantané
- 2 c. à table de jus de citron
- dragées ou cristaux de sucre pour décorer

Verser la gélatine sur ½ tasse d'eau froide, dans un grand bol. Mélanger le sucre, le miel et ¾ de tasse de jus de citron dans une casserole de 2 pintes; remuer constamment sur feu moyen, jusqu'à ce que le sirop soit en pleine ébullition. Bouillir 5 minutes sans remuer. Retirer du feu. Bien incorporer à la gélatine. Laisser tiédir à la température de la pièce jusqu'à ce que la préparation ait la consistance de sirop épais (‡5 à 60 minutes). Remuer de temps à autre.

Verser ½ tasse d'eau glacée dans un bol. Ajouter le lait écrémé en poudre et fouetter en neige ferme (3 à 4 minutes). Ajouter 2 cuillerées à table de jus de citron et fouetter en neige très ferme (environ 3 à 4 minutes). A l'aide d'un batteur, incorporer à la première préparation jusqu'à ce que le mélange soit homogène. Verser dans un moule carré, de 9 pouces, beurré. Réfrigérer une heure. Couper en 49 morceaux (7 incisions sur chaque côté). Rouler dans des dragées ou des cristaux de sucre pour décorer.